

[Texte]

I might say that subsequent to that we have received representations—for instance, from the Snowdrift band—that they would like us to go ahead with the national park concept, but the Minister at this point is still not completely satisfied that the native people are prepared to accept the national park concept.

Mr. Yewchuk: You are referring to the area southeast of Yellowknife?

Mr. Lescaux: Yes. I think that is maybe where this . . .

Mr. Yewchuk: I was aware of that, Mr. Chairman, but I was wondering about Nahanni park.

Mr. Lescaux: The Nahanni, which is in the southwest corner of the Northwest Territories, traditionally has not been an area of native interest, an area where hunting and trapping and other activities have ensued. But before establishing that park, before setting aside that land for national park purposes, the Minister had discussions with the Commissioner of the Northwest Territories, the Commissioner in turn had discussions within his own council and we have to, I think, assume discussions were also held with the native people.

• 1045

There has been no concern, to our knowledge, expressed about the setting aside of the Nahanni as a national park by the native people.

Le vice-président: Avez-vous d'autres questions, monsieur Yewchuk?

Mr. Yewchuk: No, thank you Mr. Chairman. That is all for now.

Le vice-président: Merci, monsieur Yewchuk. Je donne la parole à M. Barnett.

Mr. Barnett: Mr. Chairman, I would like to pursue the matter for a minute on the question that has been raised by Mr. Yewchuk, just to make sure that I understand what the position is. If I understood correctly, the position is that within the terms of the treaties the Minister is prepared to deal with the setting aside of lands. As I understand it, the terms of the treaties provide—and I would like to be corrected on this if I am wrong—that lands equivalent to a square mile per family of five may be set aside into Indian reserve lands.

I might comment that to me this is obviously based on an agricultural concept, that obviously a square mile of land for people engaged in hunting and trapping activities is not an adequate area to sustain them economically. If I understand that correctly, then it raises the whole question as to what is involved in any renegotiation of the terms of the treaties. I would like to have some clarification on just what the position of the Minister and of the government is on this point.

Mr. Ciaccia made some reference to Dr. Barber's Commission and I think it is on that point, if I am right in what I have outlined in reference to the situation in regard to the treaty and land being set aside under it, what is the situation between the Indian bands and/or the Indian Brotherhood of the Northwest Territories in regard to any revision of what to me is an unrealistic term in the treaty in regard to lands that can be set aside for their use.

[Interprétation]

La bande Snowdrift nous a par la suite présenté des instances, demandant que l'idée d'un parc national soit reprise, mais le ministre n'est pas encore persuadé que les autochtones sont prêts à en accepter l'idée.

M. Yewchuk: Vous parlez de la région située au sud-est de Yellowknife?

M. Lescaux: Oui. Je pense que c'est là . . .

M. Yewchuk: J'étais au courant, mais je pensais au parc Nahanni.

M. Lescaux: Le Nahanni, qui est situé à l'extrême sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest, n'a pas traditionnellement intéressé les Indiens et servi à la chasse, au piégeage et à des activités semblables. Mais avant de créer un tel parc, avant d'y affecter des terres, le ministre en a discuté avec le commissaire des Territoires du Nord-Ouest qui, à son tour, en a parlé avec les membres de son Conseil, et je présume qu'on en a également parlé avec la population autochtone.

A ma connaissance, la population autochtone ne s'est pas élevée contre le principe de la création d'un parc national dans la région de la Nahanni.

The Vice-Chairman: Do you have other questions, Mr. Yewchuk?

M. Yewchuk: Non, monsieur le président, c'est tout pour le moment.

The Vice-Chairman: Thank you Mr. Yewchuk. I recognize Mr. Barnett.

M. Barnett: Monsieur le président, je voudrais poursuivre la question soulevée par M. Yewchuk. Si j'ai bien compris, le ministre est disposé à résérer des terres en application des dispositions du traité. D'après celui-ci, et qu'on fasse une mise au point si je fais erreur, une superficie équivalente à 1 mille carré par famille de 5 membres peut être réservée en vue de la constitution d'une réserve indienne.

Il est évident que ce chiffre se fonde sur les besoins agricoles, alors que 1 mille carré pour des piégeurs et des chasseurs n'est évidemment pas suffisant pour pourvoir aux besoins d'une famille. Sauf erreur, ceci poserait donc toute la question de l'objet même d'une nouvelle négociation de traité. Je voudrais connaître la position du ministre et du gouvernement sur ce point.

M. Ciaccia a évoqué la Commission Barber et je pense que c'est à ce sujet, et si ce que j'ai dit au sujet du traité et de la réserve de terres est vrai, je voudrais savoir ce que pense les bandes et la Fraternité indienne des Territoires du Nord-Ouest d'une révision éventuelle de ce qui, à mon sens, sont des dispositions peu现实的ées prévues par le traité relativement aux terres réservées à l'usage des Indiens?